

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXII. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

Les Chrétiens ignorent si leur Dieu voit tout par sa préscience, ou s'il ne lit dans les événemens du monde qu'après coup. Je dis que ce n'est pas connoître la nature de Dieu, que d'ignorer s'il voit ou ne voit pas, s'il fait ou s'il ne fait pas.

L E T T R E LXXXII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

LA Philosophie qui passe pour la mere de toutes les sciences est elle-même la source des plus grandes erreurs.

Ce que les Chrétiens raportent à ce sujet est remarquable ; ils disent que Dieu aiant créé l'homme, il le doua du savoir le plus profond, mais que le péché originel le plongea dans la nuit obscure de l'ignorance. Voilà donc la nature humaine incapable de savoir par principe de création.

Je ne tracerai point ici les différentes opinions des philosophes ; ce seroit vouloir entreprendre de donner un traité complet de l'extravagance humaine.

Il n'y a point de folie dans la nature qui n'ait été conforme à l'opinion de quelque phi-

philosophe. Les uns ont enseigné que les Dieux naissent & meurent comme les hommes; d'autres qu'ils tirent leur origine de l'air: quelques uns ont avancé que la création est une suite des exhalaisons de la terre; certains, que le souverain bien étoit dans la volupté. Les uns faisoient consister la science à ne rien savoir, & les autres mettoient la certitude du savoir à douter de tout.

On ne fait point précisément d'où la philosophie tire son origine, & ce n'est pas une grande perte pour le genre humain, car à quoi sert de connoître une science dont les découvertes conduisent à l'égarement.

Quelques savans Européens prétendent que l'Égypte fut son berceau, & ils lui donnent des professeurs qu'on appelloit mages. Ces mages ne furent pas plutôt philosophes qu'ils extravaguerent. Les uns passaient leur vie à contempler le soleil, & à se brûler les yeux à force de fixer cet Astre; les autres dansoient sur un pied depuis le matin jusqu'au soir.

Les professeurs modernes de cette science ne sont pas plus raisonnables que les anciens. La philosophie en Europe n'est autre chose que la vanité réduite en pratique.

pratique. Elle enfle l'esprit, & par-là donne plus d'activité aux passions du cœur. Au lieu de rectifier les mœurs, elle sert à les corrompre.

On n'est pas d'accord sur ses principes, ce qui fait qu'elle est plutôt un sujet de disputes, qu'un moïen pour aquérir des connoissances.

On a souvent tenté de terminer les différens des philosophes ; mais cette négociation a été plus impraticable que celles de la politique ; car les Rois entendent quelquefois raison, au lieu que les philosophes n'écoutent que leurs passions.

Depuis le renouvellement des arts, les souverains ont fait mille conventions de paix ; au lieu que les philosophes n'ont pas signé entre eux une seule trêve.

Tu trouveras ici les noms des philosophes modernes ; Galilée, Gassendi, Descartes, Bacon, Hobbes, Boyle, tu peux les faire inscrire dans les Archives de Pékin, comme les derniers perturbateurs de l'esprit humain.

LET-

L E T T R E LXXXIII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

DE toutes les études la phisique est celle qui découvre le plus la vanité de l'esprit humain. Dieu en créant l'univers jetta un voile sur son ouvrage, & cette science voudroit le déchirer. L'histoire de la phisique est celle de la foiblesse humaine : six-mille-ans d'application n'ont servi qu'à faire découvrir un coin de la nature. Les expériences les mieux constatées peuvent servir à démontrer que la phisique est une science occulte. Plus on rapproche ses connoissances, & plus on recule ses bornes : de maniere que ses progrès font eux-mêmes un obstacle à son avancement.

Si on ne peut contester à la phisique quelques unes de ses parties, on peut lui nier le tout. Elle n'a aucun Axiome qui lui soit particulier.

Pendant longtems elle étoit réduite à des mots dont on n'entendoit pas le sens. Ses termes favoris étoient l'acte, la puissance, les propriétés spécifiques, les vertus intrinsèques, les qualités naturelles, les for-